

Comme ces eaux des Pyrénées ne contiennent pas toutes la même quantité de sulfure, si l'on veut se rapprocher davantage de l'une d'elles, il faut consulter le tableau de la page 621. Le sulfure de sodium y est indiqué à l'état anhydre ; il faut multiplier par 3 le nombre qui le représente pour avoir la dose correspondante de sulfure cristallisé qui doit être introduite dans l'eau minérale.

*D.* Quand une eau contient en même temps un sulfure et de l'hydrogène sulfuré, il faut y introduire en même temps les deux principes sulfurés. — On fabrique rarement de ces eaux artificielles. L'eau de Sylvanès en offrirait un bon exemple.

#### BAINS SULFUREUX.

Bergmann paraît être le premier qui ait cherché à imiter les eaux minérales naturelles sulfureuses. Il le faisait au moyen de l'hydrogène sulfuré. Un pareil moyen n'était pas applicable à l'emploi de ces eaux pour bains ; c'est pour y satisfaire et conformément à l'opinion qui régnait alors que l'hydrogène sulfuré était toujours le principe minéralisateur de ces eaux que Plenck publia en 1802, une formule sous le nom de *Balneum hepaticum*. Il décomposait le sulfure de potasse dans l'eau de la baignoire par l'acide muriatique.

Cette formule fut introduite par Tryare et Jurine dans l'établissement de Tivoli et le rapport que la société de médecine fit en 1808 sur cet établissement donna entrée définitive dans la médecine aux bains sulfureux artificiels. La composition de ces bains est livrée aujourd'hui à l'arbitraire le plus complet ; on les donne tous indifféremment sous le nom de bain de Baréges. Ils varient cependant dans leur composition et dans leurs effets suivant la nature du sulfure dont on se sert, suivant que ce sulfure est, oui ou non, additionné d'acide, et suivant aussi la proportion d'acide que l'on emploie. J'ai régularisé ces diverses formules. Il faut maintenant que le médecin bien averti indique à son malade quelle est celle qui doit être suivie.

Les sulfures employés à la préparation des bains sulfureux ont été décrits (tom. II, pag. 314). Il ne s'agit ici que de leur emploi sous forme de bains.

#### BAIN DE SULFURE DE SODIUM.

Pr. : Hydrosulfate de soude cristallisé..... 20 à 50 grammes.

Faites dissoudre dans l'eau de la baignoire.

Le Codex, suivant en cela l'exemple d'Anglada, a donné sous le nom de bain de Baréges la formule suivante :

Pr. : Sulfure de sodium cristallisé.....	64 grammes.
Carbonate de soude cristallisé.....	64 —
Chlorure de sodium.....	64 —

On peut, si on le trouve plus commode, faire dissoudre tous ces sels dans 300 grammes d'eau que l'on conservera dans une bouteille. Cette quantité de sel est destinée à faire 300 litres d'eau sulfureuse ; mais les baignoires ordinaires ne contenant guère que 200 litres d'eau, il faut diminuer la dose d'un tiers.

Aujourd'hui que le nom de bain de Baréges est appliqué indistinctement à tous les bains sulfureux, il faut distinguer celui-ci sous le nom de bain de sulfure de sodium.

#### BAIN DE SULFHYDRATE DE SOUDE.

Pr. : Sulfure de sodium cristallisé.....	40 grammes.
Acide tartrique.....	13 —
ou	
Bisulfate de potasse.....	21 —

pour un bain de 200 litres.

Faites dissoudre le sulfure dans l'eau du bain et promenez lentement au fond de la baignoire l'acide tartrique ou le bisulfate de potasse pris en poudre grossière.

Ce bain contient du bihydrosulfate de soude (sulfure double de sodium et d'hydrogène).

Le médecin en variera la force à sa volonté. Le poids de l'acide tartrique est presque exactement le tiers, et le poids du bisulfate de potasse la moitié du poids du sulfure alcalin que l'on introduit dans la formule. Ces rapports simples, qu'il est facile de se rappeler, donnent une approximation tout à fait suffisante.

#### BAIN SULFHYDRIQUE.

Pr. : Sulfure de sodium cristallisé.....	40 grammes.
Acide tartrique.....	25 —
ou	
Bisulfate de potasse.....	42 —

pour un bain de 200 litres.

Opérez comme il a été dit pour le bain de bihydrosulfate de soude. Ce bain est une dissolution de gaz hydrogène sulfuré.

Les poids de l'acide tartrique et du bisulfate de potasse sont le double de ceux de la formule précédente, c'est-à-dire pour l'acide tartrique 2/3 du poids du sulfure et pour le bisulfate, poids égal.

#### BAIN DE SULFURE DE POTASSE (1).

Pr. : Sulfure de potasse sec du commerce..... 50 grammes.

Faites dissoudre, pour un bain de 200 litres.

Ce bain contient un mélange de trisulfure de potassium et d'hyposulfite de potasse.

On peut remplacer le sulfure de potasse sec par 3 fois son poids de sulfure de potasse liquide à 30 degrés.

Si l'on veut un bain à base de soude correspondant, on se servira du sulfure de soude à 25 degrés, en même quantité que le sulfure de potasse liquide.

#### BAIN BLANC DE SULFHYDRATE DE POTASSE.

Pr. : Sulfure de potasse du commerce..... 50 grammes.

Acide tartrique..... 16 —

ou

Bisulfate de potasse..... 26 —

pour un bain de 200 litres.

On fait dissoudre le sulfure de potasse dans l'eau du bain, puis on promène au fond de la baignoire, pour les dissoudre, l'acide tartrique ou le bisulfate de potasse.

Ce bain contient de l'hyposulfite de potasse, du bihydrosulfate de potasse (sulfure double de potassium et d'hydrogène), et de plus il tient en suspension du soufre hydrogéné (magistère de soufre.)

Le médecin peut facilement mémoriser le rapport de l'acide au sulfure de potasse. Il est, comme pour le bain de sulfure de sodium, d'un tiers pour l'acide tartrique et de moitié pour le bisulfate de potasse.

Ici encore on pourra remplacer le sulfure sec de potasse par 3 fois son poids de sulfure de potasse liquide à 30 degrés ou de sulfure de soude à 25 degrés.

(1) Les sulfures de potasse du commerce fabriqués avec la potasse ordinaire sont d'ordinaire plus faibles que le sulfure dans la proportion d'un sixième. Ils saturent tous un peu plus d'acide, sans doute à cause de la présence d'un peu de carbonate alcalin.

#### BAIN BLANC SULFHYDRIQUÉ.

Pr. : Sulfure de potasse du commerce..... 50 grammes.

Acide tartrique..... 32 —

ou

Bisulfate de potasse..... 52 —

pour un bain de 200 litres.

Opérez comme il a été dit pour le bain blanc hydrosulfaté. Ce bain contient de l'hyposulfite de potasse, de l'hydrogène sulfuré et du soufre hydrogéné.

La proportion d'acide tartrique nécessaire pour ce bain, comme pour le bain hydrosulfurique simple, est sensiblement des 2/3 du poids du sulfure de potasse et celle du bisulfate de potasse est égale au poids du sulfure, à quelque petite différence près qu'on peut négliger dans les formules.

On peut aussi le préparer avec le sulfure de potasse ou le sulfure de soude liquides.

#### BAIN DE PERSULFURE D'HYDROGÈNE.

Pr. : Acide tartrique..... 32 grammes.

ou

Bisulfate de potasse..... 52 —

ou

Acide sulfurique à 66°..... 22 —

Mélangez l'acide à l'eau du bain..... 200 litres.

ajoutez ensuite

Sulfure de potasse liquide à 30°..... }  
ou Sulfure de soude liquide à 25°..... } 150 grammes.

Ce bain contient de l'hyposulfite de potasse, et du persulfure d'hydrogène qui se décompose lentement en gaz hydrogène sulfuré et en magistère de soufre.

Son caractère principal est dans la persistance de l'odeur sulfureuse que les malades conservent après la sortie du bain.

# LIVRE QUATRIÈME

## FORMULAIRE

### DES TISANES ET DES APOZÈMES.

#### DÉCOCTION DE ZITTMANN.

Pr. : Salsepareille.....	375 grammes.
Eau.....	24000

Après 24 heures de digestion, on ajoute, enfermés dans un nouet :

Sucre d'alun (1).....	16 grammes.
Mercuré doux.....	16 —
Cinabre.....	4 —

On fait cuire jusqu'à réduction à un tiers, et l'on ajoute :

Feuilles de séné.....	96 grammes.
Racine de réglisse.....	48 —
Anis.....	16 —
Fenouil.....	16 —

On fait infuser pendant quelques instants, on passe. Le produit est appelé *Décoction forte*. On ajoute au résidu :

Salsepareille.....	192 grammes.
Eau.....	24000 —

On fait bouillir jusqu'à réduction de huit litres; sur la fin on ajoute :

Écorce de citron.....	12 grammes.
Cannelle.....	12 —
Petit cardamome.....	12 —
Racine de réglisse.....	12 —

(1) Le sucre d'alun se fait avec parties égales de sucre et d'alun en poudre; au moyen du blanc d'œuf on fait une pâte que l'on divise en trochisques.

On passe avec expression, on décante la liqueur reposée. Elle est appelée *Décoction faible*.

Cette formule est celle de la Pharmacopée de Berlin : elle est suivie dans presque toute l'Allemagne.

Suivant Wiggers, une portion de calomel est décomposée, et la tisane contient un peu de sublimé corrosif. Une portion de calomel et de mercure métallique reste aussi en suspension.

On conçoit qu'il est important que cette préparation ne soit pas faite dans des vases métalliques. Il faut opérer dans des vases de verre, de porcelaine ou de grès.

La tisane de Zittmann est employée contre les maladies vénériennes invétérées.

#### PETIT-LAIT DE WEISS.

Pr. : Follicules de séné.....	2 grammes.
Sel d'Epsom.....	2 —
Sommités d'hypericum.....	1 gr. 30 centigr.
— de caille-lait.....	1 30
Fleurs de sureau.....	1 30
Petit-lait bouillant.....	500 grammes.

Faites infuser et passez.

La formule suivante a été publiée par Zanetti, qui la tenait de la veuve de Weiss.

Pr. : Racine d'aristoloche longue.....	2
— de fougère mâle.....	2
Souci des vignes.....	2
Feuilles de verveine.....	1
— de bétoine.....	1
— de pervenche.....	1
Fleurs de serpolet.....	1
— de tilleul.....	1
— de caille-lait.....	1
— de primevère.....	1
— de lauréole.....	1
— de millepertuis.....	1
Gui de chêne.....	1
Racine de patience.....	1
— de scrofulaire.....	1
Séné.....	3

On réduit le séné en poudre fine et toutes les autres substances en poudre grossière. On fait infuser 18 grammes de cette poudre dans deux verres de petit-lait, auxquels on ajoute 4 grammes de sulfate de magnésie.

Ce remède est vanté comme un excellent antilaiteux ; on le continue pendant 20 à 30 jours ; on purge le malade vers le milieu et à la fin du traitement.

#### TISANE AMÈRE.

Pr. : Espèces amères.....	8 grammes.
Eau bouillante.....	1000 —

Faites infuser pendant une heure et passez (Hôp. de Paris).

#### TISANE APÉRITIVE.

Pr. : Espèces apéritives incisées.....	12 grammes.
Eau bouillante.....	1000 —

Faites infuser pendant quelques heures et passez (Hôp. de Paris).

#### TISANE BÉCHIQUE.

Pr. : Espèces béchiques.....	8 grammes.
Eau bouillante.....	1000 —

Faites infuser pendant une heure et passez (Hôp. de Paris).

#### TISANE PECTORALE.

Pr. : Espèces pectorales.....	12 grammes.
Eau bouillante.....	1000 —

Faites infuser pendant une heure et passez (Hôp. de Paris).

#### TISANE DE VINACHE.

Pr. : Salsepareille coupée.....	48 grammes.
Squine.....	48 —
Gayac.....	48 —
Sulfure d'antimoine.....	64 —
Eau.....	3000 —

On fait macérer pendant 12 heures, puis on fait réduire d'un tiers par la décoction ; on ajoute alors :

Sassafras.....	16 grammes.
Feuilles de séné.....	16 —

On laisse infuser, et l'on passe.

Employée contre les maladies syphilitiques et cutanées.

## MÉDECINE DU CURÉ DE DEUIL.

Pr. : Racine de guimauve coupée.....	15 grammes.
Racine de patience coupée.....	15 —
Chiendent coupé.....	15 —
Réglisse coupée.....	15 —
Feuilles de chicorée.....	7 —

On fait bouillir ces cinq substances pendant 10 minutes dans 3 bouteilles d'eau de rivière. On y ajoute :

Follicules de séné de la palte mondées.....	20 grammes.
Rhubarbé de Chine concassée.....	4 —
Sulfate de soude (sel de Glauber).....	4 —

On laisse infuser le tout pendant 2 heures, et l'on passe à travers une étamine.

A boire en lavage, dans la matinée, en deux ou trois jours, selon l'effet désiré.

## DES TEINTURES ALCOOLIQUES.

## BAUME DU COMMANDEUR DE PERMES.

(Teinture balsamique.)

Pr. : Fleurs d'hypericum.....	2
Racine d'angélique.....	1
Myrrhè.....	1
Oliban.....	1
Aloès.....	1
Benjoin.....	6
Baume du Pérou ou de Tolu.....	6
Alcool à 88° (34° Cart.).....	72

On fait une première teinture avec l'hypericum et la racine d'angélique ; on passe avec expression, l'on ajoute l'aloès, la myrrhè et l'oliban, et au bout de quatre à cinq jours le reste des substances. On continue la macération pendant quinze jours et l'on passe.

Le plus grand emploi de cette teinture est pour consolider les blessures peu graves faites par un instrument tranchant et en prévenir la suppuration. On réunit les chairs, et on applique une petite compresse imbibée de cette teinture. On humecte la compresse à plusieurs reprises.

*Liqueur brune, marquant 60° à l'aréomètre ; laissant pour résidu 20 p. 100 de résine sèche.*

## EAU DE BOTTOT.

Pr. : Anis.....	64
Cannelle de Ceylan.....	16
Girofles.....	1
Cochenille.....	4
Huile essentielle de menthe.....	4
Alcool à 80° (31° Cart.).....	2000

On fait macérer pendant 8 jours, à l'exception de l'essence que l'on n'ajoute que lorsque la teinture a été passée. Employée pour rincer la bouche, étendue avec un peu d'eau.

## ÉLIXIR ANTI-APOPLECTIQUE DES JACOBINS DE ROUEN.

Pr. : Cannelle fine.....	12
Santal citrin.....	12
— rouge.....	6
Anis vert.....	8
Baies de genièvre.....	8
Semences d'angélique.....	5
Racines de contrayerva.....	5
— de galanga.....	2
— d'impéatoire.....	2
— de réglisse.....	2
Bois d'aloès.....	2
Girofles.....	2
Macis.....	2
Cochenille.....	2
Alcool à 80° (31° Cart.).....	750

Faites macérer pendant 15 jours ; passez avec expression ; filtrez. Employé comme stomachique.

## ÉLIXIR DE PYRÈTHRE COMPOSÉ.

(Eau pour la bouche.)

Pr. : Cannelle fine.....	5
Vanille.....	4
Coriandre.....	4
Macis.....	1
Cochenille.....	1
Safran.....	1
Sel ammoniac.....	1
Alcoolat de pyrèthre.....	875

Faites macérer pendant 15 jours, et ajoutez :

Essence d'anis.....	2
— de citron.....	2
— de lavande.....	1
— de thym.....	1
Teinture d'ambre gris.....	1
Eau de fleurs d'oranger.....	32

Mélez et filtrez.

Cette teinture est employée pour la toilette; on la mêle avec de l'eau pour se nettoyer la bouche.

#### TEINTURE AROMATIQUE.

(Bonferme, Essence céphalique.)

Pr. : Noix muscades.....	4
Girofles.....	4
Cannelle.....	3
Fleurs de grenadier.....	3
Alcool à 80° (31° Cart.).....	64

Faites macérer pendant 15 jours; passez avec expression; filtrez.

Pour employer ce médicament, on en met un peu dans la main, et on le respire par le nez. Recommandée dans les céphalalgies à la suite de contusions.

#### ÉLIXIR DE STOUGHTON.

Pr. : Sommités sèches d'absinthe.....	24
— — de chamædrys.....	24
Gentiane.....	24
Écorces d'oranges amères.....	24
Cascarille.....	4
Rhubarbe.....	16
Aloès.....	4
Alcool à 55° (21° Cart.).....	1000

Faites macérer pendant 15 jours; passez avec expression; filtrez.

Cette teinture est employée comme stomachique à la dose de quelques grammes.

#### ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DE GUILLÉ.

Pr. : Racine de colombo en poudre.....	90 grammes.
— d'iris de Florence en poudre.....	60 —
— de gentiane en poudre.....	8 —
— de jalap en poudre.....	1500 —
Aloès succotrin en poudre.....	12 —

Safran oriental en poudre.....	60 grammes.
Sulfate de quinine.....	15 —
Deutotartrate de potassium et d'antimoine (émétique) ..	12 —
Deutonitrate de potassium (nitre).....	15 —
Santal citrin.....	30 —
Sirop de sucre très-cuit et caramélé.....	11 —
Alcool de Montpellier à 28°.....	22 litres.
Eau distillée.....	22 —

On fait macérer les poudres pendant vingt-quatre heures dans l'alcool à une température de 20 degrés.

On fait dissoudre séparément le deutotartrate de potassium et d'antimoine, le sulfate de quinine et le deutonitrate de potassium dans l'eau distillée qu'on ajoute à la teinture qui se trouve ainsi réduite à 19 degrés. Vingt-quatre heures après la réunion des deux mélanges, on verse le sirop de sucre dans le matras, qu'on agite pour la dernière fois.

Après quarante-huit heures de repos, on filtre à la chausse et au papier: la liqueur doit être colorée, mais transparente, et ne marquer qu'environ 18 degrés.

Chaque cuillerée à bouche de ce véhicule ne contient en dissolution que 4 grains  $\frac{3}{8}$ <sup>es</sup> de substances purgatives non résineuses; le reste agit comme tonique.

On en prend 2 à 3 cuillerées à bouche, et ensuite 3 ou 4 tasses de tisane de chicorée miellée.

#### TEINTURE FÉTIDE.

(De la Pharmacopée de Londres.)

Pr. : Asa fetida.....	1
Alcool ammoniacal.....	16

Faites digérer pendant 24 heures et distillez à siccité au bain-marie. L'alcool ammoniacal est fait avec un mélange d'une partie d'ammoniaque liquide et de deux parties d'alcool à 85°.

#### TEINTURE DE QUINQUINA COMPOSÉE.

(Vin d'Huxham.)

Pr. : Quinquina rouge.....	64
Écorces d'oranges amères.....	48
Serpentire de Virginie.....	12
Safran.....	4
Cochénille.....	3
Alcool à 56° (21° Cartier).....	1000

F. S. A.

## TEINTURE DE WENDT.

Pr. : Racine d'ellébore vert.....	1
Alcool à 85°.....	8

F. S. A. Employé contre la manie.

## DES ALCOOLATS.

## ALCOOLAT DE MÉLISSE COMPOSÉ.

(Eau de mélisse spiritueuse, Eau de mélisse des Carmes.)

Pr. : Mélisse récente en fleurs.....	24
Zestes de citrons frais.....	4
Cannelle fine.....	2
Girofles.....	2
Muscades.....	2
Coriandre sèche.....	1
Racine d'angélique sèche.....	1
Alcool à 80° (31° Cart.).....	128

Après 8 jours de macération, on distille au bain-marie toute la partie spiritueuse.

La formule primitive de l'eau de mélisse des Carmes est beaucoup moins simple, mais elle donne un alcoolat un peu plus suave; la voici

On prépare séparément des alcoolats simples avec :

Alcool à 56° (21° Cart.).....	32
De chacune des matières qui doivent entrer dans l'alcoolat composé.....	3

On fait un premier mélange avec :

Alcoolat de cannelle.....	11
— de coriandre.....	11
— de girofles.....	9 1/2
— de muscades.....	9 1/2
— d'anis.....	6
— d'écorces de citrons.....	3/4

On fait un second mélange avec :

Alcoolat d'angélique.....	32
— de romarin.....	18
— d'hysope.....	26
— de marjolaine.....	22
— de thym.....	22
— de sauge.....	50

On réunit dans la cucurbitte d'un alambic 4 partie du premier mélange, 1 partie du second, et 1 partie d'alcoolat simple de mélisse. On y ajoute 1/10 de leur totalité d'eau et 1/6 de sucre (lequel, au reste, est inutile); et l'on retire les 4/5 de la liqueur par la distillation.

Aucune odeur ne doit prédominer dans ce mélange : si quelque une prédomine, on la masque en ajoutant par le tâtonnement une nouvelle quantité des autres alcoolats.

## ÉLIXIR AMÉRICAIN DE COURCELLES.

Pr. : Racines d'aunée.....	2000
— d'aristoloche.....	1500
— de canne à sucre.....	1500
— — de Provence.....	1000
Feuilles d'avocatier.....	1000
— de millepertuis.....	500
— de sureau.....	250
Écorce de bois de fer.....	192
Feuilles et fleurs d'oranger.....	192
— de croton balsamiferum.....	125
Baies de genévrier.....	96
Fleurs de tilleul.....	64
Feuilles de romarin.....	64
— de justicia pectoralis.....	64
Racine d'asarum.....	32
— de palmiste.....	32
Opium.....	80
Calebasse.....	N° 2
Alcool à 88° (31° Cart.).....	6800
Eau.....	Q. S.
Cendres provenant de la combustion des plantes qui servent à la préparation de l'élixir.....	750

On fait infuser les racines dans l'eau bouillante, pour avoir 7 litres 50 centilitres de liqueur. On ajoute toutes les autres substances et l'alcool. On fait macérer pendant 3 jours et l'on distille au bain-marie toute la partie spiritueuse.

On exprime le résidu de l'opération, on ajoute les cendres à la liqueur extractive, et l'on distille pour avoir autant d'eau aromatique qu'on a obtenu d'esprit alcoolique. On mêle les liqueurs et on les colore avec 200 grammes de fleurs de coquelicot, ou 100 grammes de racine de garance, et l'on filtre.

Nous avons rapporté la formule de ce remède, soi-disant anti-laiteux, d'après MM. Henry et Guibourt, qui assurent qu'elle est la seule véritable.